

Mission 2: réponse de l' A .G .

I- Le négatif

Le négatif reconstitué nous a permis de découvrir « l'Aiguille du Midi »



II- Présentation géographique

L'Aiguille du Midi se situe dans le massif du Mont Blanc. Culminant à 3842 m, elle est la plus haute des aiguilles de Chamonix. Elle doit probablement son nom à sa situation, au sud de Chamonix. Vu depuis le centre-ville, le soleil passe au droit du sommet aux alentours de 12h.



III- Quelques anecdotes concernant ce site

1) Historique du téléphérique

Au commencement du xx^e siècle, Chamonix n'était qu'un simple village de montagne dont la célébrité, alors grandissante, était liée à sa situation géographique unique, à sa célèbre Compagnie des Guides et au fait que cette localité était le point de départ de « la route du Mont Blanc ». Par ce terme, il faut entendre le long itinéraire que les alpinistes, avec ou sans guide, devaient suivre pour atteindre le sommet de l'Europe. C'est à cette époque que naquit l'idée de raccourcir cette route depuis Chamonix en construisant un « téléphérique aérien » joignant la vallée au sommet de l'Aiguille du Midi.

- <http://www.aiguilledumidi.net/avantpropos.html>
- http://fr.wikipedia.org/wiki/Aiguille_du_Midi
- <http://www.aiguilledumidi.net/malabarprincess.html>



Ouvrir la route du Mont-blanc...



Des pylônes de « mémoire » non loin des Glaciers

Le premier téléphérique (Téléphérique des glaciers), atteignait le col du Midi, au sud - ouest de l'aiguille elle-même. Sa construction, s'est étalée sur plus de 30 ans (de 1909 aux années 1940) et a donné lieu à des événements épiques, telle la mise en place du câble porteur à travers la face nord de l'Aiguille du Midi par de nombreux guides. Les projets d'origine prévoyaient en effet d'atteindre le Mont Blanc lui-même. Il n'a en fait jamais été terminé mais il indiqua la voie à son successeur : celui qui emmène maintenant au sommet des milliers de touristes l'été et une foule de skieurs l'hiver.

2) Les accidents aériens

3 Novembre 1950 : première grande catastrophe aérienne civile dans le massif du Mont-blanc. Un avion d' Air India International « Malabar Princess » assurant la liaison Bombay Londres via le Caire et Genève, s'écrase dans les Alpes du Nord tuant son équipage et ses quarante passagers.

Les causes de cet accident ne seront jamais élucidées et le glacier des Bossons, dans sa lente reptation, termine de rendre les débris de cet accident et de celui qui lui succéda, le 24 janvier 1966, seize années plus tard : la compagnie Air India perd un second avion de ligne et paye un tribu supplémentaire de 117 morts dans le secteur des rochers de la Tournette, non loin du sommet du Mont-Blanc.

Cette route aérienne (Bombay-Beyrouth-Genève-Londres) est-elle maudite ?



Un morceau de structure d'avion rendue par le glacier



Photo aérienne du glacier des Bossons détenteur des restes de l'avion